

Berenis book 8/10 pt

est destinée à revêtir. C'est là sa dot. Les battants supérieurs s'ouvrent à l'aide d'une petite clé d'or en forme d'étoile, et dont la serrure est placée sous le chevet de la dormeuse. ¶ Hadaly sait y entrer seule, nue ou tout habillée, s'y étendre, s'y assujettir, en de latérales bandelettes de batiste solidement fixées à l'intérieur, de manière à ce que l'étoffe des parois ne touche même pas ses épaules. Son visage y est voilé; la tête y demeure appuyée, en sa chevelure, sur un coussin et le front est retenu par une ferrennière, un bandeau, qui en fixe l'immobilité. Sans sa respiration toujours égale et douce, on la prendrait pour miss Alicia Clary décédée du matin. ¶ Sur les portes refermées de cette prison est scellée une plaque d'argent où le nom de Hadaly est gravé en ces mêmes lettres iraniennes où il signifie l'IDÉAL. Il sera surmonté de vos antiques armoiries, qui consacreront cette captivité. ¶ Le beau cercueil doit être placé dans une caisse de camphrier entièrement doublée de ouate et dont la forme carrée ne saurait provoquer aucune réflexion. Cette geôle de votre rêve sera prête dans trois semaines. – Maintenant, à votre retour à Londres, un mot au directeur des douanes de la Tamise suffira pour obtenir franchise de votre mystérieux colis. ¶ Lorsque miss Alicia Clary recevra votre adieu, vous serez dans votre château d'Athelwold, où vous pourrez éveiller son

Berenis book 10/12 pt

ombre... céleste. ¶ – Dans mon manoir?... – Oui, au fait, là, c'est possible! – murmura lord Ewald comme à lui-même et tout éperdu d'une terrible mélancolie. ¶ – Là, seulement, dans ce brumeux domaine, entouré de forêts de pins, de lacs déserts et de vastes rochers, là, vous pourrez, en toute sécurité, ouvrir la prison de Hadaly. Vous avez, je pense, en ce château, quelque spacieux et splendide appartement dont le mobilier date de la reine Élisabeth? ¶ – Oui, répondit lord Ewald avec un amer sourire: et j'ai pris, moi-même, autrefois, le soin de l'embellir de toutes sortes d'œuvres merveilleuses et d'ornements précieux. ¶ Le vieux salon ne parle à l'esprit que du passé. La grande, l'unique fenêtre à vitraux, sous des draperies surchargées de séculaires fleurs d'or terni, s'ouvre sur un balcon de fer dont la balustrade, encore brillante, fut forgée sous le règne

Berenis book
Berenis italic
Berenis bold
Berenis bold italic

Berenis book 12/15 pt

de Richard III. Des marches,
obscurcies de mousse, en ¶
descendent jusqu'en notre vieux
parc – et, plus loin, des allées
perdues, sauvages, se prolongent
sous l'ombrage des chênes. ¶ J'avais
destiné cette souveraine demeure à
la fiancée de ma vie, si je l'eusse
rencontrée. ¶ Lord Ewald, après un
morne frisson, continua: ¶ – Eh

Berenis book 14/17 pt

bien, soit ! J'essaierai de tenter
l'Impossible : oui, j'y amènerai
cette illusoire apparition, cette
espérance galvanisée ! Et, ne
pouvant plus aimer, ni désirer,
ni posséder l'autre, – l'autre
fantôme, – je souhaite que
cette forme déserte puisse
devenir l'abîme tristement

a b c d e f g
h i j k l m n
o p q r s t u
v w x y z A
B C D E F
G H I J K L
M N O P Q
R S T U V
W X Y Z 1
2 3 4 5 6 7
8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê î ï ô ù

Berenis

Copyright (c) 2003 by
This Font is designed by
Ralph Oliver du Carrois.
All rights reserved.

Colaborate regular 8/10 pt

contemplé aux vertiges duquel
s'abandonneront mes derniers rêves. ¶ –
Oui : ce manoir est le milieu qui convient
le mieux à l'Andréide, je le crois, dit
gravement Edison. – Vous le voyez : bien
que peu rêveur de ma nature, je
m'associe à l'audace de la vôtre, qui
m'est, d'ailleurs, sacrée. – Là, seulement,
Hadaly sera comme une mystérieuse
sommnambule, errante autour des lacs ou
sur les bruyères interdites. Dans ce
donjon désert, où vos vieux serviteurs,
vos livres, vos chasses, vos instruments
de musique vous attendent, les êtres et
les objets s'accoutumeront bien vite à la
nouvelle advenue. ¶ Le respect et le
silence lui feront une insolite auréole, les
serviteurs ayant reçu l'ordre de ne jamais
lui adresser la parole, puisque, par
exemple, – (s'il est nécessaire de
légitimer ceci), – au fort d'un grand
danger auquel vous l'auriez arrachée,
cette solitaire compagne aurait fait voeu
de ne répondre plus qu'à vous seul. ¶ Là,
son chant d'immortelle, en la voix qui
vous est chère, accompagnée par l'orgue
ou, pour peu que vous le préfériez, par
quelque puissant piano d'Amérique,
passera, dans la majesté des nuits
d'automne, au milieu des plaintes du vent.
Ses accents approfondiront le charme des
crépuscules d'été, – jailliront, dans la
beauté de l'aurore, mêlés aux concerts

Colaborate regular 10/12 pt

des oiseaux. Une légende
s'éveillera dans les plis de sa
longue robe, lorsque, sur les
herbes du parc, on l'aura vue
passer, seule, aux rayons du
soleil ou sous les clartés d'un ciel
d'étoiles. – Très-effrayant
spectacle, dont nul ne saura le
secret sans pareil, hors vous seul.
– J'irai peut-être, un jour, vous
visiter dans cette demi-solitude
où vous acceptez de braver
perpétuellement deux dangers : la
démence et Dieu. ¶ – Vous serez
le seul hôte que je recevrai,
répondit lord Ewald. – Mais,
puisque la possibilité préalable de
cette aventure est maintenant
établie, examinons si le prodige
lui-même est possible et de quels
moyens inconcevables vous vous
servirez pour l'accomplir. ¶ –
Soit, dit Edison : je dois vous
prévenir, toutefois, que les
arcanes du fantôme ne vous
révéleront pas comment il
deviendra le fantôme, – pas plus

Colaborate thin
Colaborate light
Colaborate regular
Colaborate medium
Colaborate bold

Colaborate

Colaborate regular 12/15 pt

que le squelette inclus en miss
Alicia Clary ne vous expliquerait
comment son mécanisme
s'idéalise, unifié à la beauté de la
chair, jusqu'à faire mouvoir ces
lignes d'où provient votre amour. ¶
¶ IX ¶ Plaisanteries ambiguës ¶
Devine, ou je te dévore. ¶
LE SPHYNX. ¶ ¶ Il faut une mère
au flambeau, poursuit

Colaborate regular 14/17 pt

l'électricien : quelque grossier
que soit, en lui même, ce
procédé de la lumière, ne
devient-il pas admirable quand
la lumière se produit ? Celui
qui, d'avance, à l'aspect de ce
moyen du rayonnement,
douterait de la possibilité de la
lumière et, se scandalisant

a b c d e f g
h i j k l m n o
p q r s t u v
w x y z A B
C D E F G H
I J K L M N
O P Q R S T
U V W X Y
Z 1 2 3 4 5
6 7 8 9 0 . , ' ;
: ? ! / & @ à
é è ê ï ò ù

Copyright (c) 2011,
wmk69 (wmk69@o2.pl)
with Reserved Font Names
'ConsolaMono' and 'Consola Mono'.

Consola mono 8/10 pt

ainsi, n'essaierait même pas de la produire, serait-il digne de la voir? Non, n'est-il pas vrai? - Or, ce dont nous allons parler, n'est que la machine humaine de Hadaly, comme disent nos médecins. Si vous connaissiez déjà le charme de l'Andréide venue au jour, comme vous connaissez celui de son modèle, aucune explication ne vous empêcherait de le subir, - non plus que l'aspect, par exemple, de l'écorché de votre belle vivante ne vous empêcherait de l'aimer encore, si elle se représentait, ensuite, à vos yeux, telle qu'elle est. ¶ Le mécanisme électrique de Hadaly n'est pas plus elle - que l'ossature de votre amie n'est sa personne. Bref, ce n'est ni telle articulation, ni tel nerf, ni tel os, ni tel muscle que l'on ¶ aime en une femme, je crois; mais l'ensemble seul de son être, pénétré de son fluide organique, alors que, nous regardant avec ses yeux, elle transfigure tout cet assemblage de minéraux,

Consola mono 10/12 pt

de métaux et de végétaux fusionnés et sublimés en son corps. ¶ L'unité, en un mot, qui enveloppe ces moyens de rayonnement est seule mystérieuse. N'oublions donc pas, mon cher lord, que nous allons parler d'un processus vital aussi dérisoire que le nôtre, et qui ne peut nous choquer que par sa... nouveauté. ¶ - Bien, répondit lord Ewald, avec un grave sourire. Je commence donc. - Tout d'abord, pourquoi cette armure? ¶ - L'armure? dit Edison, - mais je vous l'ai donné à entendre: c'est l'appareil plastique sur lequel se superposera, pénétrante et pénétrée en l'unité

Consola

Consola mono 12/15 pt

du fluide électrique, la
carnation totale de votre
idéale amie. Il contient,
fixé en lui, l'organisme
intérieur commun à toutes
les femmes. ¶ Nous
l'étudierons dans
quelques instants sur
Hadaly elle-même, qui

Consola mono 14/17 pt

sera toute ravie et
amusée, sans doute,
de laisser entrevoir
les mystères de sa
lumineuse entité. ¶ -
L'Andréide parle-t-
elle toujours avec la
voix que j'ai
entendue? demanda

e . j o t u d h n s x 3 8 . : & é ù
d . r n s x c h m r w 2 7 . / é ô
c h m r w b g l q v 1 6 . ! è
b g r q v a f k p u z 5 0 ? . à ÿ
a f k p u z e j o t y 4 9 . : @ ÿ

Exo regular 8/10 pt

lord Ewald. ¶ – Pouvez-vous donc m'adresser pareille question, mon cher lord ? dit Edison. Non, mille fois ! ¶ – Est-ce que, jadis, la voix de miss Alicia n'a pas mué ? – La voix que vous avez entendue, en Hadaly, c'est sa voix d'enfant, toute spirituelle, somnambulique, non encore féminine ! Elle aura la voix de miss Alicia Clary comme elle en aura tout le reste. Les chants et la parole de l'Andréïde seront à jamais ceux que lui aura dictés, sans la voir, et inconsciemment, votre si belle amie, dont l'accent, le timbre et les intonations, à des millionièmes de vibrations près, seront inscrits sur les feuilles des deux phonographes d'or, – perfectionnés à miracle, aujourd'hui, par moi, c'est-à-dire d'une fidélité ¶ de son de voix vraiment... intellectuelle ! – et qui sont les poumons de Hadaly. Ces poumons, l'étincelle les met en mouvement comme l'étincelle de la Vie met en mouvement les nôtres. Je dois même vous avertir que ces chants inouïs, ces scènes tout-à-fait extraordinaires et ces paroles inconnues – proférées, d'abord, par la virtuose-vivante, puis clichées – et réfractées sérieusement ; tout à coup, par son fantôme-andréïdien, – sont, précisément, ce qui constitue le prodige et aussi l'occulte péril dont je vous ai

Exo regular 10/12 pt

prévenu. ¶ A ces mots, lord Ewald tressaillit. Il n'avait pas songé à cette explication de la Voix, de cette voix virginale du beau fantôme ! Il avait douté. La simplicité de la solution lui éteignit le sourire. L'obscurité possible – bien trouble encore, sans doute, mais, enfin, la possibilité – du miracle total lui apparut, pour la première fois, distinctement. ¶ Résolu donc, plus que jamais, d'approfondir jusqu'où l'extraordinaire inventeur pourrait tenir, il reprit : ¶ – Deux phonographes d'or ? dites-vous ? – Au fait, ce doit être plus beau que des poumons réels. Vous avez préféré l'or ? ¶ – L'or vierge, même ! – dit, en riant, Edison. ¶ – Pourquoi ? demanda lord Ewald. ¶ – Parce que, doué d'une résonance plus fémininement sonore, plus sensible, plus exquise, surtout

Exo thin
Exo thin italic
Exo extra light
Exo extra light italic
Exo light
Exo light italic
Exo italic
Exo regular
Exo medium
Exo medium italic
Exo demi bold
Exo demi bold italic
Exo Bold
Exo bold italic
Exo extra bold
Exo extra bold italic
Exo black
Exo black italic

EXO

Exo regular 12/15 pt

lorsqu'il est traité d'une certaine façon, l'or est le merveilleux métal qui ne s'oxyde pas. Il est à remarquer que je me suis vu contraint, pour composer une femme, de recourir aux substances les plus rares et les plus précieuses, ce qui fait l'éloge du sexe enchanteur, ajouta galamment l'électricien.

Exo regular 14/17 pt

– Toutefois, j'ai dû employer le fer dans les articulations. ¶ – Ah ? dit lord Ewald rêveur : – dans les articulations vous avez employé le fer ? ¶ – Sans doute, reprit Edison : n'entre-t-il pas dans les éléments constitutifs de

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s
t u v w x y
z A B C D E
F G H I J K
L M N O P
Q R S T U
V W X Y Z
1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , :
; ? ! / & @ à
é è ê ï ò ù

LM mono prop regular 8/10 pt

notre sang? de notre corps? – Les docteurs nous le prescrivent en maintes circonstances. Il était donc naturel qu’il ne fût pas omis, sans quoi Hadaly n’eût pas été tout à fait... humaine. ¶ – Pourquoi plutôt dans les articulations? demanda lord Ewald. ¶ – L’articulation se compose de ce qui emboîte et de ce qui s’emboîte; or, ce qui emboîte, dans les membres de Hadaly, c’est l’aimant multiplié par l’électricité: et comme le métal que l’aimant domine et attire le mieux (mieux, enfin, que le nickel ou le cobalt) n’est autre que le fer, j’ai dû employer l’acier-fer en ce qui est emboîté. ¶ – Vraiment? dit très tranquillement lord Ewald: mais l’acier-fer s’oxyde: l’articulation se rouillera? ¶ – C’est bon pour les nôtres, cela! dit Edison. – Voici, sur cette étagère, un lourd flacon d’huile de roses, très ambrée, bouché à l’émeri, et qui sera la synovie désirée. ¶ – L’huile de roses? demanda lord Ewald. ¶ – Oui: c’est la seule qui, ainsi préparée, ne s’évente pas, dit Edison. Puis, les parfums sont du domaine féminin. Tous les mois vous en glissez la valeur d’une petite cuiller entre les lèvres de Hadaly, pendant qu’elle semble ensommeillée, (comme entre celles d’une malade

LM mono prop regular 10/12 pt

intéressante). Vous voyez, c’est l’Humanité même. – Le baume subtil se répandra de là dans l’organisme magnéto-métallique de Hadaly. Ce flacon suffit pour un siècle et plus; je ne pense donc pas, mon cher lord, qu’il y ait lieu d’en renouveler la provision! acheva l’électricien avec une nuance de légèreté sinistre dans la plaisanterie. ¶ – Vous dites qu’elle respire? ¶ – Toujours; comme nous; – dit Edison: mais sans brûler d’oxygène! Nous comburons, nous, qui sommes un peu des machines à vapeur: mais Hadaly aspire et respire l’air par le mouvement pneumatique et indifférent de son sein qui se soulève, – comme celui d’une femme idéale qui serait toujours bien portante. L’air, en passant entre ses lèvres, et en faisant palpiter ses narines, se

LM mono prop regular
LM mono prop oblique
LM mono prop bold
LM mono prop bold oblique

LM mono prop regular 12/15 pt

parfume, tiédi par l'électricité,
des effluves d'ambre et de roses
dont l'électuaire oriental lui
laisse le souvenir. ¶ L'attitude
la plus naturelle de la future
Alicia, – je parle de la réelle,
non de la vivante, – sera d'être
assise et accoudée, la joue
contre la main, – ou d'être
étendue sur quelque dormeuse

LM mono prop regular 14/17 pt

– ou sur un lit, comme une
femme. ¶ Elle demeurera
là, sans autre mouvement
que sa respiration. ¶ Pour
l'éveiller à son énigmatique
existence, il vous suffira de
lui prendre la main, en
faisant agir le fluide de
l'une de ses bagues. ¶ –

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s
t u v w x y
z A B C D
E F G H I
J K L M N
O P Q R S
T U V W
X Y Z 1 2
3 4 5 6 7 8
9 0 . , ; : ?
! / & @ à é
è ê ì î ò û

LM mono prop

Oxygen mono regular 8/10

L'une de ses bagues? demanda lord Ewald. ¶ – Oui, dit Edison, celle de l'index; c'est son anneau nuptial. ¶ Il indiqua la table d'ébène. ¶ – Savez-vous pourquoi cette main surprenante a répondu à votre pression, tout à l'heure? ajouta-t-il. ¶ – Non, certes, répondit lord Ewald. ¶ – C'est parce qu'en la serrant vous avez impressionné la bague, dit Edison. Or, Hadaly, si vous l'avez remarqué, a des bagues à tous les doigts et les diverses pierreries de leurs chatons sont toutes sensibles. En dehors de ces longues scènes extra-terrestres, – aux confidences, aux sensations vertigineuses, – scènes où vous n'aurez nullement à vous occuper d'elle puisqu'elle en portera les heures complètes inscrites en sa forme et constituant, pour ainsi dire, sa personnalité, – il est des instants de silence où, sans évoquer en elle ces heures sublimes, vous voudrez lui demander, simplement, telle

Oxygen mono regular 10/12

ou telle chose. ¶ Eh bien, en ces instants, assise ou étendue, elle se lèvera doucement si, lui prenant la main droite, vous frôlez la sympathique améthyste de la bague de l'index, en lui disant: «Venez, Hadaly?» Elle viendra, mieux que la vivante. L'impression sur la bague doit être vague et naturelle, – comme lorsque vous pressez doucement et d'un peu de votre âme la main du modèle. Mais cette intention n'est nécessaire que dans l'intérêt de l'illusion. ¶ Hadaly marchera, devant elle et toute seule, sur la sollicitation du rubis placé au doigt médial de sa main droite, ou

Oxygen mono regular

Oxygen mono

Oxygen mono regular 12/15

prenant le bras et s'y
appuyant languissamment,
elle suivra les
mouvements d'un ami, non
seulement comme une
femme, mais exactement
de la même manière que
miss Alicia Clary. La
concession faite, en ces
bagues à sa machine

Oxygen mono regular 14/17 pt

humaine ne doit pas
vous scandaliser.
Songez à quelles
autres prières, bien
plus humiliantes, les
amants accèdent,
parfois, pour obtenir
un pâle instant
d'amour, – à quelles

e . j o t y d i n s x 3 8 . ' & é ù
d i n s x c h m r w 2 7 . ' / è ô
c h m r w b g l q v 1 6 . ! é
b g l q v a f k p u z 5 0 ? . à ï
a f k p u z e j o t y 4 9 : @ î

Radley regular 8/10 pt

hypocrisies Don Juan lui-même sait
condescendre pour amener telle
mauvaise grâce féminine à un semblant
d'obéissance... Ce sont là les bagues
des vivantes. ¶ Au persuasif émoi de la
bague de l'annulaire, la turquoise, elle
s'assoiera. De plus, elle porte un
collier dont toutes les perles ont
chacune leur correspondance. Un très
explicite Manuscrit, -un grimoire très
clair! unique, en vérité, sous le ciel et
dont elle vous fera présent, -vous
indiquera les coutumes de son
caractère. Avec un peu d'habitude -
(ah! vous savez! il faut connaître une
femme!) -tout vous deviendra naturel.
¶ La gravité d'Edison pendant cet
énoncé fut tout à fait imperturbable. ¶
-Quant à son alimentation, reprit-il... ¶
-Vous dites? interrompit lord Ewald,
en regardant fixement, cette fois, les
yeux clairs de l'électricien. ¶ -Vous
paraissiez surpris, milord? dit Edison.
Est-ce que, par hasard, vous compteriez
laisser mourir d'inanition cette aimable
créature? Ce serait plus qu'un
homicide. ¶ -Qu'entendez-vous par son
alimentation, mon cher magicien? dit
lord Ewald. Cette fois, je l'avoue, la
chose dépasse les rêves les plus
fantaisistes! ¶ -Voici la nourriture que
prend, une ou deux fois la semaine,
Hadaly, répondit Edison. J'ai, dans ce

Radley regular 10/12 pt

vieux bahut, certaines boîtes
de pastilles et de petites
tablettes qu'elle s'assimile fort
bien toute seule, l'étrange
fille! Il suffit d'en placer une
corbeille sur quelque console,
à distance fixe de sa dormeuse
habituelle, et de la lui
indiquer, en effleurant une des
perles de son collier. ¶ C'est
une enfant, en ce qui est de la
terre; elle ne sait pas. Il faut
lui apprendre; nous en
sommes tous là, nous aussi -
Seulement, elle semble à peine
se souvenir. Souvent nous
oublions, nous-mêmes, jusqu'à
notre salut. ¶ Elle boit dans
une mince coupe de jaspe,
faite pour elle, et de la même
manière, strictement, que boit
son modèle. Cette coupe sera
pleine d'eau claire, d'abord
filtrée au charbon, c'est-à-dire
très pure, puis mélangée de
quelques sels dont vous
trouverez la formule dans le

Radley regular

Radley regular 12/15 pt

Manuscrit. Quant aux pastilles
et aux tablettes, ce sont des
pastilles de zinc, des tablettes de
bichromate de potasse et,
quelquefois, de peroxyde de
plomb. Aujourd'hui, nous
prenons, tous, une foule de
choses empruntées à la chimie.
Elle ne sort pas de là. Vous le
voyez, elle est très sobre. Elle ne

Radley

Radley regular 14/17 pt

prend que ce qui lui suffit.
Heureux ceux qui se règlent
sur sa tempérance! -Par
exemple, lorsqu'elle ne
trouve pas ces aliments sous
sa main au moment où elle
les désire, elle s'évanouit -
ou, pour mieux dire, elle
meurt. ¶ -Elle meurt?...

a b c d e f
g h i j k l
m n o p q
r s t u v w
x y z A B C
D E F G H
I J K L M
N O P Q R
S T U V W
X Y Z 1 2 3
4 5 6 7 8 9
0 . , : ; ? !
/ & @ à é
è ê î ï ô ù

Scada regular 8/10 pt

murmura le jeune lord en souriant. ¶
– Oui, pour donner à son élu le plaisir
vraiment divin de la ressusciter. ¶ –
Attention délicate! répondit assez
plaisamment lord Ewald. ¶ – Lorsqu'elle
demeure immobile et les yeux fermés, il
lui suffit d'un peu d'eau très claire, de
quelques tablettes ou de pastilles pour
revenir à elle-même. Toutefois, comme
elle n'aurait pas la force de les prendre,
il faut mettre la tourmaline du doigt
médium en communion avec le courant
d'une pile faradique. Cela suffit. – Sa
première parole, en rouvrant les yeux à
la lumière, est pour demander de l'eau
pure. – Maintenant, à cause de la dure
senteur métallique que garderait, en
elle, l'eau ternie d'une organique buire
de cristal, il ne faut pas oublier de
saturer la première gorgée de la coupe,
des réactifs dont vous trouverez
l'expression et le dosage dans le
Manuscrit. Leur effet, sur cette eau
violâtre, est instantané. – Vous placez
ensuite le fil d'induction au diamant-
noir du petit doigt, c'est-à-dire à la
pierre dont le trembleur est réglé de
manière à désisoler un courant capable
de chauffer à blanc une tige de platine,
en une seconde, puis vous laisser
retomber, dans votre pile personnelle, le
charbon nécessairement suspendu un
instant pendant votre translation du fil.

Scada regular 10/12 pt

Vous n'omettez pas de vous
servir, ici, du crayon excitateur.
¶ Or, vous n'ignorez pas que le
verre trempé, même d'après les
procédés ordinaires, peut subir,
sans se rompre, la température
du plomb fondu. Le mien
supporterait celle du platine en
fusion, même étant d'une
épaisseur de moitié moindre
que celle de cette buire de
cristal fixée à l'intérieur, entre
les poumons de l'Andréide. Or, le
calorique envoyé au dedans de
ce cristal par la transmission du
diamant est d'une qualité qui
fait y monter, sur-le-champ, la
température à quatre cents
degrés environ. Ce qui suffit
pour vaporiser très rapidement
l'eau stérilisée. D'autre part, les
réactifs dont je vous parle,
agissant sur les parcelles
atomiques des métalloïdes dont
le liquide se trouve teinté, les
dissocient et, les transmuent,
en quelques secondes, en une

Scada regular
Scada italic
Scada bold
Scada bold italic

Scada

Scada regular 12/15 pt

sorte de poussière, d'ailleurs
très-blanche, presque impalpable.
L'instant d'après, notre belle
Hadaly souffle, entre ses lèvres
mi-closes, de légers flocons d'une
fumée pâle, irisée de cette
poussière, laquelle n'a d'autre
senteur que celle de la vapeur
bouillante, passablement
parfumée, même, par son

Scada regular 14/17 pt

passage sur l'huile
essentielle de roses dont je
vous ai parlé. En six
secondes, le cristal intérieur
est redevenu clair et pur.
Hadaly prend alors une
grande coupe d'eau limpide
et les quelques pastilles en
question, – et la voilà vivante

a b c d e f g
h i j k l m n
o p q r s t u
v w x y z A
B C D E F G
H I J K L M
N O P Q R S
T U V W X Y
Z 1 2 3 4 5 6
7 8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ô ù

Unna regular 8/10 pt

comme vous et moi, prête à obéir à toutes ses bagues et à toutes ses perles, comme nous cédon à tous nos désirs. ¶ – Comment ! elle souffle, entre ses lèvres, des flocons de vapeur ? demanda lord Ewald. ¶ – Ainsi que nous le faisons nous-mêmes, continuellement, – répondit Edison en montrant les cigares allumés qu’ils tenaient. – Seulement, elle ne garde en sa bouche aucun atome de poussière métallique ni de fumée. Le fluide consume et dissipe tout en un moment. – Elle a son narguillhé, d’ailleurs, si vous tenez à justifier... ¶ – J’ai remarqué un poignard à sa ceinture ? ¶ – C’est une arme dont nul ne saurait parer un seul coup et chaque coup est mortel. Hadaly s’en sert pour se défendre, si, pendant un éloignement de son seigneur, quelque visiteur tentait d’abuser de son apparent sommeil. Elle ne pardonne pas la plus légère offense ; elle ne reconnaît que son élu. ¶ – Elle ne voit pas, cependant ? dit lord Ewald. ¶ – Bah ! Qui sait ? répondit Edison. Y voyons-nous donc si bien nous-mêmes... En tout cas, elle devine ou le prouve, du moins. – Hadaly est, je vous le dis encore, une enfant un peu sombre, qui, insoucieuse de la mort, la donne facilement. ¶ – Ainsi, le premier venu ne pourrait lui enlever cette arme ? ¶ – Ceci, répondit en riant Edison, j’en déferais non seulement tous les hercules du globe, mais toute la faune des airs, de la

Unna regular 10/12 pt

terre et des mers. ¶ – Comment cela ? demanda lord Ewald. ¶ – Parce qu’à volonté, dans la poignée de cette arme, s’emmagasine un pouvoir fulgurant des plus redoutables répondit l’ingénieur. ¶ Une imperceptible opale, du petit doigt gauche, forme trembleur et, réglée, met la lame en relation avec un courant très puissant. La carnation étouffe le bruit de l’étincelle qui mesure trois décimètres, environ. Un parfait éclair. De sorte que l’insoucieux, le bon vivant, enfin, qui prétendrait « ravir un baiser, » par exemple, à cette Belle au bois dormant, roulerait – la face noircie, les jambes brisées, souffleté par un silencieux coup de tonnerre, – aux pieds de Hadaly, avant d’en avoir même effleuré le vêtement. C’est une amie fidèle. ¶ – Ah ! c’est juste ! en effet ! murmura lord Ewald, impassible. Le baiser de ce galant formerait interrupteur. ¶ – Voici la baguette au toucher de

Unna regular

Unna

Unna regular 12/15 pt

laquelle un béryl neutralise le
courant de l'opale et fait tomber le
poignard, inoffensif. Elle est en ce
verre trempé, dur comme le métal,
– dont j'ai, je crois, retrouvé la
formule, perdue sous l'empereur
Néron. ¶ Et, saisissant une longue
badine brillante auprès de lui,
Edison en frappa violemment la
table d'ébène. Le jonc de verre

Unna regular 14/17 pt

batavique sonna ; le rayon
sembla plier, mais ne se brisa
pas. ¶ Il y eut un moment de
silence : puis, comme pour
plaisanter : ¶ – Se baigne-t-elle ?
demanda lord Ewald. ¶ – Mais,
tous les jours, naturellement !
répondit l'ingénieur, comme
étonné de la question. ¶ – Ah ?

a b c d e f g h
i j k l m n o p
q r s t u v w
x y z A B C D
E F G H I J K
L M N O P Q
R S T U V W
X Y Z 1 2 3 4
5 6 7 8 9 0 . ,
; : ? ! / & @ à
é è ê î ï ô ù

Copyright (c) 2011-12
by vernon adams.
All rights reserved.

Monda regular 8/10 pt

dit l'Anglais : comment cela ? ¶ -
Vous savez bien que toutes les
épreuves photochromiques doivent
demeurer, au moins quelques
heures, dans une eau préparée, qui
les renforce. Or, ici, l'action
photochromique dont je vous ai
parlé est indélébile, attendu que
l'Epiderme, qui en est totalement
saturé, a été soumis à un procédé de
fluors qui le revêt d'un glaçage
définitif et l'imperméabilise. - Une
petite perle de marbre rose, à
gauche du triple collier, sur la
poitrine, amène une interposition
intérieure de verres dont l'adhérence
hermétique empêche l'eau de ce
bain de pénétrer en l'organisme de
la naïade. Vous trouverez dans le
Manuscrit le nom des parfums dont
se servira, pour ses bains, cette
semi-vivante. Je cliherai, sur le
Cylindre-des-Mouvements, le
magnifique rejet de chevelure dont
vous m'avez parlé, lorsque sort du
bain votre bien-aimée : - Hadaly,
avec le prestige de sa fidélité
ordinaire, le reproduira...
textuellement. ¶ - Le Cylindre-des-
Mouvements ? demanda lord Ewald.
¶ - Ah ! ceci... je vous le montrerai
là-dessous, dit Edison, avec un
sourire. Il faut l'avoir sous les yeux

Monda regular 10/12 pt

pour l'expliquer. - Vous
voyez, pour conclure, que
Hadaly est, tout d'abord, une
souveraine machine à
visions, presque une
créature, - une similitude
éblouissante. Les défauts
que je lui ai laissés, par
politesse pour l'Humanité,
consistent seulement en ce
qu'il y a plusieurs genres de
femmes en elle, comme chez
toute vivante. - (On peut les
effacer.) - Elle est multiple,
enfin, comme le monde des
rêves. Mais le type suprême
qui domine ces visions,
HADALY seule, est, si j'ose le
dire, parfaite. Les autres, elle
les joue : - c'est une
merveilleuse comédienne,
douée, croyez-moi, d'un
talent plus homogène, plus
sûr, et bien autrement
sérieux que miss Alicia Clary.
¶ - Enfin, ce n'est pas un
être, cependant ! dit lord

Monda regular
Monda bold

Monda

Monda regular 12/15 pt

Ewald tristement. ¶ - Oh ! les plus puissants esprits se sont toujours demandé ce que c'est que l'idée de l'Être, prise en soi. Hegel, en son prodigieux processus antinomique, a démontré qu'en l'Idée pure de l'Être, la différence entre celui-ci et le pur Néant n'était

Monda regular 14/17 pt

qu'une simple opinion : Hadaly, seule, résoudra nettement, elle-même, la question de son ÊTRE, je vous le promets. ¶ - Par des paroles ? ¶ - Par des paroles. ¶ - Mais, sans âme, en aura-t-elle conscience ? ¶ Edison

a b c d e f g
h i j k l m n
o p q r s t u
v w x y z A
B C D E F
G H I J K L
M N O P Q
R S T U V
W X Y Z 1
2 3 4 5 6 7
8 9 0 . , ; :
? ! / & @ à
é è ê ï ò ù

Copyright (c) 2011,
Vernon Adams
(vern@newtypography.co.uk),
with Reserved Font Name Nunito

Nunito regular 8/10 pt

regarda lord Ewald avec étonnement.
¶ – Pardon : n'est-ce pas précisément
ce que vous demandiez en vous
écriant : QUI M'OTERA CETTE AME
DE CE CORPS ? » Vous avez appelé
un fantôme, identique à votre jeune
amie, MOINS la conscience dont
celle-ci vous semblait affligée : Hadaly
est venue à votre appel : voilà tout. ¶
Lord Ewald demeura pensif et grave.
¶ ¶ X ¶ Così fan tutte ¶
Une femme ne sépare pas son ¶
estime de son goût. ¶
LA BRUYÈRE. ¶ ¶ – D'ailleurs, reprit
légèrement Edison, pensez-vous que
ce soit une bien grosse perte, pour
miss Hadaly, que d'être privée d'une
conscience du genre de celle de son
modèle ? N'y gagne-t-elle pas, au
contraire ? Au moins, à vos yeux,
puisque la « conscience » de miss
Alicia Clary vous semble la
superfétation déplorable, la Tache-
originelle du chef-d'oeuvre de son
corps ? – Et puis, la « conscience »
d'une femme ! – d'une mondaine,
veux-je dire !... – Oh ! oh ! comme
vous y allez ! C'est une idée qui fut
capable de faire hésiter un concile.
Une femme ne discerne que selon
ses velléités et se conforme, en ses
« jugements » à l'esprit de celui qui
lui est sympathique. – Une femme

Nunito regular 10/12 pt

peut se remarier dix fois, être
toujours sincère et dix fois
différente. – Sa Conscience,
dites-vous ?... Mais ce don de
l'Esprit-saint, la Conscience,
se traduit, tout d'abord, par
l'aptitude à l'Amitié-
intellectuelle. Tout jeune
homme, qui, du temps des
anciennes républiques, ne
pouvait, à vingt ans, justifier
d'un ami, d'un second lui-
même, était déclaré sans
conscience, infâme, en un
mot. On cite, dans l'Histoire,
mille exemples d'admirables
amis : Damon et Pythias,
Pylade et Oreste, Achille et
Patrocle, etc. Citez-moi deux
femmes amies, dans toute
l'Histoire humaine ? Chose
impossible. Pourquoi ? –
Parce que la femme se
reconnaît trop inconsciente,
en sa semblable, pour en être
dupe jamais. – Il suffit de
remarquer, d'approfondir le

Nunito light
Nunito regular
Nunito bold

Nunito

Nunito regular 12/15 pt

regard dont une moderne, en
se retournant, considère la
robe de celle qui a passé
auprès d'elle, pour en être à
tout jamais persuadé. – Parce
qu'en elle, au point de vue
passionnel, une vanité des
vanités prime ou vicie
intimement les meilleurs
mobiles et qu'être aimée n'est

Nunito regular 14/17 pt

(malgré toutes ses
protestations) presque
toujours que secondaire
pour elle. Ce n'est qu'être
préférée qu'elle désire.
Voilà l'unique mot de ce
sphinx. C'est pour cela que
chacune d'entre nos belles
civilisées, sauf peu

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s
t u v w x y
z A B C D
E F G H I
J K L M N
O P Q R S
T U V W X
Y Z 1 2 3
4 5 6 7 8
9 0 . , ; : ?
! / & @ à é
è ê ï ï ô ù

U001 regular 8/10 pt

d'exceptions, dédaigne toujours un peu celui qui l'aime, parce que celui-ci est coupable, par cela seul, du crime inexpiable de ne pouvoir plus la comparer avec d'autres. – Au fond, l'amour moderne, s'il n'est pas seulement (comme le prétend toute la Physiologie actuelle) une simple question de muqueuses, est, au point de vue de la science physique, une question d'équilibre entre un aimant et une électricité. Donc, la Conscience, sans être tout à fait étrangère à ce phénomène, n'y est peut-être indispensable que dans l'un des deux pôles: – axiome que mille faits, notamment la Suggestion, démontrent tous les jours. Ainsi, vous suffirez. – Mais je m'arrête, se reprit Edison, en riant. Ce que je dis me semble impertinent pour bien des vivantes. Heureusement nous sommes seuls. ¶ – Si attristé par une femme que je puisse être, je trouve que vous parlez de la Femme avec bien de la sévérité, murmura lord Ewald. ¶ ¶ XI ¶ Propos chevaleresques ¶ Consolatrix afflictorum. ¶ LITANIES CHRÉTIENNES. ¶ ¶ L'électricien releva la tête. ¶ – Un instant, mon cher lord! dit-il. ¶ Remarquez bien qu'ici je me trouve

U001 10/12 pt

placé sur le terrain non point de l'Amour, mais des « amoureux! » Si nous transposons la question, si nous sortons de la sphère du Désir charnel, oh! je m'exprimerai d'une tout autre manière. Si, entre les femmes de notre race initiatrice, – les seules qui nous importent, puisque nous ne pouvons prendre au sérieux, c'est-à-dire choisir pour notre femme une Cafre, une Polynésienne, une Turque, une Chinoise, une Peau-rouge, etc., – si, dis-je, entre celles de notre race qui n'ont plus dans leur sang de tenir du bétail et de l'esclave, nous parlons de ces femmes assainies, consacrées et justifiées par la dignité persistante du devoir, de l'abnégation, du libre dévouement, – en vérité, je me trouverais bien étrange, moi-même, si je n'inclinais

U001 regular
U001 italic
U001 bold
U001 bold italic

U001 12/15 pt

pas mon esprit devant celles
dont les flancs, n'étant pas que
des hanches, veulent bien se
déchirer sans cesse pour qu'il
nous soit permis de penser! –
Comment oublier que palpitent
sur ce grain stellaire, perdu en
un point du Gouffre sans rives,
– sur cet invisible atome
refroidi, – tant d'élues du

U001

U001 14/17 pt

monde-supérieur de
l'Amour, – tant de bonnes
compagnes de la vie! Sans
même nous rappeler les
milliers de noms de ces
vierges d'autrefois,
souriantes, au milieu des
flammes et dans
l'acharnement des

a b c d e f
g h i j k l m
n o p q r s
t u v w x y
z A B C D
E F G H I J
K L M N O
P Q R S T
U V W X Y
Z 1 2 3 4
5 6 7 8 9
0 . , : ; ? !
/ & @ à é
è ê ã î ò ù

Wire one regular 8/10 pt

supplices, pour quelque croyance où leur instinct se transfigurait en âme par une sélection sublime, – en passant, même, sous silence, toutes ces héroïnes mystérieuses, – entre lesquelles rayonnent jusqu'à des libératrices de patries, – et celles qui, traînées sous les chaînes, dans l'esclavage d'une défaite, affirmaient, tout expirantes, à leurs époux, en un doux et sanglant baiser, que le poignard ne fait pas de mal, – en omettant même ces intelligentes femmes, sans nombre, qui passent, sous des humiliations inconnues, courbées sur les dénués, les souffrants, les bannis, les abandonnés, et n'attendant, pour toute récompense, que le sourire un peu moqueur de celles qui ne les imitent pas, – il est, il sera toujours des femmes qui sont et seront toujours très suffisamment inspirées par plus haut que l'instinct du plaisir. Celles-là n'ont rien à faire, n'est-ce pas, ni dans ce laboratoire, ni dans la question ? – Exceptons ces nobles fleurs humaines, toutes radieuses du véritable monde de l'Amour, et je vous donnerai, sans autre réserve, la thèse que je soutenais, tout à l'heure (quant à celles que l'on peut acheter ou conquérir), comme infrangible et définitive. Ce qui nous permet de conclure encore par un mot de Hegel : « Il revient au même de dire une chose une fois ou de la répéter toujours. » ¶ ¶ XII ¶ Voyageurs pour l'Idéal : – bifurcation ! ¶ Affressi sunt Mare Tenebrarum, ¶ quid in eo esset explorandi, ¶ ¶ Le géographe nubien ¶ PTOLÉMÉE HÉPHÉSTION, ¶ ¶ Lord Ewald, à ces dernières paroles, se leva sans répondre, endossa l'énorme fourrure, mit son chapeau, boutonna ses gants, assura son lorgnon, puis, allumant paisiblement un cigare : ¶ – Vous avez réponse à tout, mon cher Edison, dit-il. Nous partirons quand il vous plaira. ¶ – Alors, à l'instant même ! dit Edison en se levant aussi et en imitant le jeune Anglais ; car voici une demi-heure d'envolée. Le train de New York pour Menlo Park chauffera dans cent cinquante-six minutes, soit un peu plus de deux heures et demie – et il lui faut à peine une heure trois quarts pour nous amener l'objet de l'expérience. ¶ La salle habitée par Hadaly est située sous terre, assez loin même. Vous comprenez, je ne pouvais pas laisser l'Idéal à la portée de tout le monde. – Malgré les longues nuits et les années de travaux que cette andrède m'a coûtées entre mes autres labeurs, elle est demeurée mon

Wire one regular 10/12 pt

secret. ¶ Voici. J'ai découvert, sous cette habitation, à quelques centaines de pieds, deux souterrains très vastes, antiques obituaires des immémoriales tribus algonquines qui peuplèrent, pendant de vieux siècles, ce district – Ces tumuli ne sont point rares dans les États, notamment dans le New Jersey. J'ai fait enduire d'une forte couche de basalte, provenue des volcans des Indes, les murailles de terre du souterrain principal. J'ai relégué pieusement dans le second les momies et les os poudreux de nos sachems : ce dernier, j'en ai fait boucher, – sans doute pour jamais, – l'ouverture funéraire. ¶ La première salle est donc la chambre de Hadaly et de ses oiseaux, – (car je n'ai pas voulu laisser toute seule, par une dernière superstition, cette fille intellectuelle). – Là, c'est un peu le royaume de la féerie. Tout s'y passe à l'électricité. On y est, dis-je, comme au pays des éclairs, environné de courants animés chacun par mes plus puissants générateurs. Oui, c'est là que demeure notre taciturne Hadaly. Elle, une personne et moi, seuls, nous connaissons le secret du chemin. – Bien que la traversée offre toujours, ainsi que vous allez le voir, quelques chances d'encombre à ceux qui s'y aventurent, – il serait étonnant qu'il nous arrivât malheur ce soir. Pour le reste, nos fourrures nous préserveront de la pneumonie que le long boyau de terre à parcourir pourrait nous attirer sans cette précaution. – Nous irons comme la flèche. ¶ – C'est très fantastique ! – dit, en souriant, lord Ewald. ¶ – Mon cher lord, conclut Edison en observant son interlocuteur,

Wire one regular

Wire one

Wire one regular 12/15 pt

voici donc un peu d'humour déjà retrouvé ! Bon signe ! ¶ Tous deux étaient immobiles, le cigare allumé aux lèvres, leurs longues fourrures croisées sur la poitrine. Ils rabattirent les grands capuchons sur leurs chapeaux. ¶ L'électricien précéda lord Ewald : tous deux marchèrent vers ce ténébreux endroit du laboratoire, vers la muraille, maintenant refermée et impénétrable, d'où était apparue Hadaly. ¶ – Je vous avouerai, continuait Edison, que, dans les instants où j'ai besoin de solitude, je vais chez cette ensorceleuse de tous les soucis ! – Surtout lorsque le dragon d'une découverte me bat l'esprit de

Wire one regular 11/17 pt

son aile invisible. Je vais songer là, pour n'être entendu que d'elle seule, si je me parle à voix basse. Puis, je m'en reviens sur la terre, le problème résolu. C'est ma nymphe Égérie, à moi. ¶ En prononçant ces mots d'un ton plaisant, l'électricien avait touché la petite roue d'un appareil : une étincelle partit ; les pans de la muraille se rouvrirent magiquement. ¶ – Descendons ! reprit Edison, puisque, décidément, il paraît que pour trouver l'Idéal, il faut d'abord passer par le royaume

—
a b c d e f g h i j k l
m n o p q r s t u v w
x y z A B C D E F G H
I J K L M N O P Q R S
T U V W X Y Z 1 2 3 4
5 6 7 8 9 0 . , : ; !
/ & @ à á ê ë ù

NovaFlat book 8/10 pt

des taupes. ¶ Puis, indiquant d'un geste les draperies: ¶ – Après vous, mon cher lord! murmura-t-il avec un grave et léger salut. ¶ ¶ LIVRE TROISIÈME ¶ L'EDEN SOUS TERRE ¶ ¶ I ¶ Facilis descensus Avernī ¶ MÉPHISTOPHÉLÈS: – Descends, ou monte: c'est tout un! ¶ GOETHE: Le second FAUST. ¶ ¶ Tous deux franchirent le seuil lumineux. ¶ – Retenez-vous à cet appui-main, dit Edison en indiquant un anneau de métal à lord Ewald, qui s'en saisit. ¶ Serrant, ensuite, la poignée d'une torsade de fonte cachée dans les moires, l'ingénieur la tira d'une violente saccade. ¶ La dalle blanche céda, doucement, sous leurs pieds; elle glissait, enchâssée dans le parallélogramme de ses quatre montants de fer; c'était donc là cette pierre tombale artificielle dont l'ascension avait amené Hadaly. ¶ Edison et lord Ewald descendirent ainsi durant quelques moments; la lueur d'en haut se rétrécissait. L'excavation était, en effet, profonde. ¶ – Surprenante façon d'aller chercher l'Idéal! pensait lord Ewald, debout auprès de son taciturne compagnon. ¶ Leur socle continuait à s'enfoncer sous la terre. ¶ Tous deux se trouvèrent bientôt

NovaFlat book 10/12 pt

dans la plus noire obscurité, en d'opaques et humides ténèbres, aux exhalaisons terreuses, où l'haleine se glaçait. ¶ Le marbre mobile ne s'arrêtait pas. Et la lumière d'en haut n'était plus qu'une étoile; ils devaient être assez loin, déjà, de ce dernier feu de l'Humanité. ¶ L'étoile disparut: lord Ewald se sentit dans un abîme. ¶ Il s'abstint, cependant, de rompre le silence que gardait, à son côté, l'électricien. ¶ A présent, la rapidité de la descente s'augmentait à ce point que leur support semblait se dérober sous eux, traversant l'ombre avec un bruit monotone. ¶ Lord Ewald, tout à coup, devint attentif; il croyait entendre, autour de lui, une voix mélodieuse mêlée à des rires et à d'autres voix. ¶ La vitesse

NovaFlat book 12/15 pt

diminua, peu à peu, puis
un choc léger... ¶ Un
porche lumineux tourna,
silencieusement, en face des
deux voyageurs, comme si
quelque « Sésame, ouvre-
toi! » l'eût fait rouler sur des
gonds enchantés. Une odeur
de roses, de kief et d'ambre
flotta dans l'air. ¶ Le jeune

NovaFlat book 14/17 pt

homme se trouvait devant
un spacieux souterrain
pareil à ceux que, jadis,
sous les palais de
Bagdad, orna la fantaisie
des califes. ¶ - Entrez,
mon cher lord, vous êtes
présenté, dit Edison, qui
agrafait très vite les

NovaFlat

—
s k p v f f k p u z 5 0 ! : é ù
d i j o u z e j o t y 4 9 ? à ô
c h n t u y d i n s x 3 8 : ; @ ï
b g m r s x c h m r w 1 2 7 8 , ; & é
a f l q w b g l o v 1 6 . / è

Copyright (c) 2011, Huerta Tipografica
(www.huertatipografica.com.ar),
with Reserved Font Names «Petrona»,
«Petrona Pro» and «Petrona HT». All rights reserved.

Petrona regular 8/10 pt

anneaux du translateur à deux lourdes
griffes de fonte scellées dans le roc
latéral. ¶ II ¶ Enchantements ¶
L'air est si doux qu'il empêche
¶ de mourir. ¶
GUSTAVE FLAUBERT, ¶
Salammbô. ¶ Lord Ewald s'avança sur
les pelleteries fauves qui couvraient
le sol et considéra ce séjour inconnu.
¶ Un grand jour d'un bleu pâle en
éclairait la circonférence démesurée.
¶ D'énormes piliers soutenaient,
espacés, le circuit antérieur du dôme
de basalte, formant ainsi une galerie à
droite et à gauche de l'entrée jusqu'à
l'hémicycle de la salle. Leur décoration,
où se rajeunissait le goût syrien,
représentait, de la base au sommet, de
grandes gerbes et des liserons d'argent
élancés sur des fonds bleuâtres. Au
centre de la voûte, à l'extrémité d'une
longue tige d'or, tombait une puissante
lampe, un astre, dont un globe azuré
ennuageait les électriques rayons. Et
la voûte concave, d'un noir uni, d'une
hauteur démesurée, surplombait, avec
l'épaisseur du tombeau, la clarté de
cette étoile fixe : c'était l'image du Ciel
tel qu'il apparaît, noir et sombre, au
delà de toute atmosphère planétaire. ¶
Le demi-orbe qui formait le fond de la
salle, en face du seuil, était comblé par de
fastueux versants pareils à des jardins ;

Petrona regular 10/12 pt

là, comme sous la caresse d'une
brise imaginaire, ondulaient
des milliers de lianes et de
roses d'Orient, de fleurs des
îles, aux pétales parsemés d'une
rosée de senteur, aux lumineux
pistils, aux feuilles serties en
de fluides étoffes. Le prestige
de ce Niagara de couleurs
éblouissait. Un vol d'oiseaux des
Florides et des parages du sud
de l'Union chatoyait sur toute
cette flore artificielle, dont l'arc
de cercle versicolore fluait, en
cette partie de la salle, avec des
étincellements et des prismes,
se précipitant, depuis la mi-
hauteur apparente des murs
circulaires, jusqu'à la base d'une
vasque d'albâtre, centre de ces
floraisons, et dans laquelle un
svelte jet d'eau retombait en
pluie neigeuse. ¶ A partir du
seuil jusqu'au point où, des deux
côtés, commençaient les pentes
de fleurs, les cloisons de basalte
des murs (depuis le circuit de

Petrona regular

Petrona

Petrona regular 12/15 pt

la voûte jusqu'aux pelleteries du sol) étaient tendues d'un épais cuir de Cordoue brûlé de fins dessins d'or. ¶ Auprès d'un pilier, Hadaly, toujours long-voilée, se tenait debout et accoudée au montant d'un noir piano moderne aux bougies allumées. ¶ Avec une grâce juvénile, elle adressa un léger mouvement

Petrona regular 14/17 pt

de bienvenue à lord Ewald. ¶ Sur son épaule, un oiseau de Paradis, d'une imitation non-pareille, balançait son aigrette de pierreries. Avec la voix d'un jeune page, cet oiseau semblait causer avec Hadaly d'ans un idiome inconnu. ¶ Une longue table, taillée en

a b c d e f g
h i j k l m n
o p q r s t u
v w x y z A
B C D E F G
H I J K L M
N O P Q R S
T U V W X
Y Z 1 2 3 4 5
6 7 8 9 0 . , ;
: ? ! / & @ à
é è ê î ï ô ù

wmk69

SIL - Open Font License v.1.1

NovaMono regular 8/10

un dur porphyre, placée sous
la grande lampe de vermeil,
en buvait les rayons; à l'une
de ses extrémités était fixé
un coussin de soie, pareil
à celui qui supportait, en
haut, le bras radieux. Une
trousse garnie d'instruments
de cristal brillait tout
ouverte, sur une tablette
d'ivoire qui se trouvait à
proximité. ¶ Dans un angle
éloigné, un brasero de flammes
artificielles, réverbéré par
des miroirs d'argent, chauffait
ce séjour splendide. ¶ Aucun
meuble, sinon une dormeuse
de satin noir, un guéridon
entre deux sièges, - un grand
cadre d'ébène tendu d'étoffe
blanche et surmonté d'une rose
d'or, sur une des parois du
mur, à hauteur de la lampe.
¶ ¶ III ¶ Chant des oiseaux ¶
Ni le chant des
oiseaux matinaux, ¶
ni la nuit et son
oiseau solennel... ¶
MILTON, Le paradis perdu.
¶ ¶ Sur le parterre vertical
des talus fleuris, une foule
d'oiseaux, balancés sur des
corolles, raillaient la Vie

NovaMono regular 10/12 pt

au point, les uns, de
se lustrer d'un bec
factice et de se duyser
la plume; les autres, de
remplacer le ramage par
des rires humains. ¶ A
peine lord Ewald se fut-
il avancé de quelques
pas, que tous les oiseaux
tournèrent la tête vers
lui, le regardèrent,
d'abord, silencieusement,
puis éclatèrent, tous
à la fois, d'un rire
où se mêlaient des
timbres de voix viriles
et féminines: si bien
qu'un instant il se crut
en face d'une assemblée
humaine. ¶ A cet accueil
inattendu, le jeune homme
s'arrêta, considérant
ce spectacle. ¶ - Ce
doit être, j'imagine,
quelque hottée de démons
que ce sorcier d'Edison
a enfermés dans ces

NovaMono regular

nono

Novamono regular 12/15 pt

oiseaux-là? pensa-t-il
en lorgnant les rieurs. ¶
L'électricien, resté dans
l'obscurité du tunnel,
achevait sans doute de
serrer les freins de son
ascenseur fantastique:
¶ - Milord, cria-t-
il, j'oubliais! - L'on

NovaMono regular 14/17 pt

va vous sauver d'une
aubade. Si j'eusse
été prévenu à temps
de ce qui nous arrive
à tous deux ce soir,
je vous eusse épargné
ce dérisoire concert
en interrompant le
courant de la pile qui anime ces volatiles. Les oiseaux

e j o t u d i n s x 3 8 ; & e u
 b j n s x c h m r w 2 7 , / e o
 c h m r w b g l q v 1 6 . i e
 b g j q v a f k p u z 5 0 ? a j
 a f k p u z e j o t u 4 9 : e j

Oswald regular 8/10 pt

de Hadaly sont des condensateurs ailés.
J'ai cru devoir substituer en eux la parole
et le rire humains au chant démodé et sans
signification de l'oiseau normal. Ce qui m'a
paru plus d'accord avec l'esprit du Progrès.
Les oiseaux réels redisent si mal ce qu'on
leur apprend! Il m'a semblé plaisant de
laisser saisir par le phonographe quelques
phrases admiratives ou curieuses de mes
visiteurs de hasard, puis de les transporter
en ces oiseaux par voie d'électricité, grâce
à une de mes découvertes encore inconnue
là-haut. - Du reste, Hadaly va les faire cesser.
Ne leur accordez qu'une dédaigneuse
attention pendant que j'amarre l'ascenseur.
Vous comprenez, il ne faudrait pas qu'il nous
jouât la mauvaise plaisanterie de remonter
sans nous à la surface assez lointaine de la
Terre. ¶ Lord Ewald regardait l'Andréïde. ¶
La paisible respiration de Hadaly soulevait
le pâle argent de son sein. Le piano, tout à
coup, préluda seul, en de riches harmonies:
les touches s'abaissaient comme sous
des doigts invisibles. ¶ Et la voix douce de
l'Andréïde, ainsi accompagnée, se mit à
chanter, sous le voile, avec des inflexions
d'une féminité surnaturelle: ¶ Salut,
jeune homme insoucieux! ¶ L'Espérance
pleure à ma porte: ¶ L'Amour me maudit
dans les Cieux: ¶ Fuis-moi! Va-t-en! Ferme
les yeux! ¶ Car je vaudrais moins qu'une
fleur morte. ¶ Lord Ewald, à ce chant

Oswald regular 10/12 pt

inattendu, se sentit envahir par
une sorte de surprise terrible. ¶
Alors, sur les versants en fleurs,
une scène sabbatique, d'une
absurdité à donner le vertige et qui
présentait une sorte de caractère
infernale, commença. ¶ D'affreuses
voix de visiteurs quelconques
s'échappaient, à la fois, du gosier
de ces oiseaux: c'étaient des
cris d'admiration, des questions
banales ou saugrenues, - un bruit
de gros applaudissements, même,
d'assourdissants mouchoirs,
d'offres d'argent. ¶ Sur un signe
de Hadaly, cette reproduction de
la Gloire à l'instant même s'arrêta.
¶ Lord Ewald reporta ses yeux sur
l'Andréïde, en silence. ¶ Tout à coup,
la voix pure d'un rossignol s'éleva
dans l'ombre. Tous les oiseaux se
turent, comme ceux d'une forêt, aux
accents du prince de la nuit. Ceci
semblait un enchantement. L'oiseau
éperdu chantait donc sous terre?
Le grand voile noir de Hadaly lui
rappelait sans doute la nuit, et il

Oswald light
Oswald regular
Oswald bold

Oswald

Oswald regular 12/15 pt

prenait la lampe pour le clair de lune.

¶ Le ruissellement de la délicieuse
mélodie se termina par une pluie
de notes mélancoliques. Cette voix,
venue de la nature et qui rappelait
les bois, le ciel et l'immensité,
paraissait étrange en ce lieu. ¶ ¶

IV ¶ Dieu ¶ Dieu est le
lieu des esprits, comme l'espace

Oswald regular 14/17 pt

¶ est celui des corps. ¶

MALEBRANCHE. ¶ ¶ Lord Ewald

écoutait. ¶ - C'est beau, cette

voix, n'est-ce pas, milord

Celian ? dit Hadaly. ¶ - Oui,

répondit lord Ewald en regardant

fixement la noire figure

indiscernable de l'Andréïde ;

c'est l'oeuvre de Dieu. ¶ -

abcdefghijklmnopqrstuvwxyz
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ
1234567890.:;?!/ & @
à é ê ë ì ï ò ù

Alors,
d i t -
e l l e ,
admirez-
la: mais
ne cherchez
pas à savoir
comment elle
se produit. ¶
- Quel serait le
péril, si j'essayais ?
demanda en souriant
lord Ewald. ¶ - Dieu se
retirerait du chant !
murmura tranquillement
Hadaly. ¶ Edison entraît.
¶ - Otons nos fourrures ! dit-
il : car la température est, ici,
réglée et délicieuse ! - C'est ici
l'Eden perdu et retrouvé. ¶ Les
deux voyageurs se dégagèrent
des lourdes peaux d'ours. ¶ -
Mais, continua l'électricien (du
ton soupçonneux d'un Bartholo qui
voit sa pupille converser avec un
Almaviva), vous en étiez déjà, je crois,
à d'expansifs entretiens ? - Oh ! ne faites
pas attention à moi ! continuez ! Continuez !
¶ - La singulière idée que vous avez eue là,
mon cher Edison, de donner un rossignol réel
à une andréïde ? ¶ - Ce rossignol ? - dit, en
riant, Edison : Ah ! ah ! c'est que je suis un amant
de la Nature, moi. - J'aimais beaucoup le ramage
de cet oiseau ; et son décès, il y a deux mois, m'a
causé, je vous l'affirme, une tristesse ¶ - Hein ?
dit lord Ewald : ce rossignol qui chante ici, est mort
il y a deux mois ? ¶ - Oui, dit Edison : j'ai enregistré
son dernier chant. Le phonographe qui le reproduit ici
est, en réalité, à vingt-cinq lieues, lui-même. Il est placé
dans une chambre de ma maison de New York, dans Broad
Way. J'y ai annexé un téléphone dont le fil passe en haut,
sur mon laboratoire. Une ramification en vient jusqu'en
ces caveaux, - là, jusqu'en ces guirlandes, - et aboutit à cette
fleur-ci. ¶ Tenez, c'est elle qui chante : vous pouvez la toucher.
Sa tige l'isole ; c'est un tube de verre trempé ; le calice, où
vous voyez trembler cette lueur, forme lui-même condensateur ;
c'est une orchidée factice, assez bien imitée plus brillante que
toutes celles qui parfument les buées lumineuses de l'aurore sur
les plateaux du Brésil et du Haut-Pérou. ¶ Ce disant, Edison rallumait
son cigare au coeur de feu d'un camélia rose. ¶ - Quoi ! réellement, ce
rossignol, dont j'entends l'âme, - est mort ? murmurait lord Ewald. ¶

TY

PO